

choqué par la brutalité sans vergogne d'un Lapscher, par la grossièreté "pour le plaisir" d'une Mme Charles (qui a couvert le coup de main, une fois mise devant le fait accompli, en y rajoutant de l'insolence de son crû), et par la discourtoisie d'un M. Cano, Administrateur Provisoire de l' USTL, se dispensant de toute réponse à la lettre où je l'informais de la situation et le priais d'en saisir le Conseil de l' Université. Mais plus que tout, j'ai été déconcerté et peiné par l'attitude ambiguë de Monsieur Lefranc, directeur de l' UER 5. Depuis le lundi 20 mai (où je l'avais informé de la situation que je venais de découvrir et de mes sentiments à ce sujet) jusqu'à hier encore, il n'avait pas jugé opportun ni de m'informer sur ce qui s'était passé, ni de se désolidariser sans équivoque de l'acte de brigandage d'un Lapscher ou de la grossièreté d'une Mme Charles. En faisant son possible, du début à la fin, de maintenir la fiction du malencontreux "malentendu", il a réussi à donner des allures anodines voire respectables, à des comportements que, pour ma part, je ressens comme intolérables pour ne faire de la peine à personne, sûrement, il a choisi de ménager (beaucoup) la chèvre et (un peu) le chou.

J'ai pris bonne note aussi, parmi d'autres signes, du silence de bon nombre parmi ceux que j'avais crû compter parmi mes amis (y compris trois qui furent mes élèves); de l'ostentative indifférente d'un tel, de l'embarras de tel autre, et de la mielleuse jubilation d'un autre encore. Et aussi du silence d'un Micali (co-bénéficiaire du coup de main, et qui avait eu ample occasion de se convaincre, il y a quelques années, des inconvénients à s'attirer les mauvaises grâces de M. et Mme Charles. . .), et de la complaisance de Mlle Brun, prenant les ordres d'un Lapscher pour jouer les mercenaires serruriers-déménageurs (sans un mot de regret, une fois que la nature de l'opération ne pouvait plus faire de doute).

Sur le fond de tout cela, et retrouvant hier ce qui, pendant douze ans, avait été mon bureau, transformé cette fois en champ de bataille - mes affaires (plus les meubles) réentassées en catastrophe (quinze bons jours après un coup de main - éclair. . .) - je n'ai plus le coeur à présent d'y réaménager à nouveau. Il est peu probable, m'assure-t-on, que le même incident se reproduise vis-à-vis de moi, et je peux d'ailleurs prendre les devants, en prenant par devers moi la deuxième clef, confiée jusqu'à présent à Mmes Mori et Moure. Mais dans la mesure où cela sera matériellement possible, et notamment pendant toute la durée de mon détachement au CNRS, je préfère renoncer désormais à l'usage d'un bureau à l' USTL, et abandonner la place, sans lutte, aux Lapscher, aux Charles et consorts.

Si je peux l'éviter, je ne reprendrai pas une activité enseignante à l' USTL. J'y aurai passé, c'est sûr, comme un étranger - un dont la patrie est ailleurs - tant par mon approche de la mathématique, que par celle de l'enseignement ou par mon mode de vie. Ce que le microcosme universitaire avait à m'apprendre, je crois que je l'ai appris, avec comme dernier "volet", les enseignements de cet incident, qui vient de se clore à la satisfaction générale. Il y a des chances que cette réunion de l' UER 5 à laquelle je viens de participer soit la dernière, que cette lettre aussi soit la dernière que j'ai occasion de vous écrire (ou de t'écrire). Et cette fois-ci, je n'attends pas de réponse.

Alexandre Grothendieck

18.5.5. Le seuil

Note 172 \diamond (22 mars) Je croyais en avoir pour un jour ou deux et une dizaine de pages à tout casser, avec ces fameuses "quatre opérations" que je me proposais de repasser en revue, depuis le mois d'octobre déjà. Et voilà plus de trois semaines que je travaille dessus d'arrache-pied, pendant lesquelles j'ai aligné bien dans les cent pages - et je n'ai toujours pas tout à fait terminé ! Le premier jet, du 26 février au 1 mars, m'a pris quatre jours déjà. Il m'a tout juste fourni le canvas, sur quoi broder (malgré tout) une "histoire", et pas juste des conclusions d'enquête. En relisant ce premier jet, au lendemain du 1 mars, ça donnait une fâcheuse impression de "feuille